

Aumont, B. et Mesnier, P.-M. (2005). *L'acte d'apprendre* (3<sup>e</sup> édition). Paris, France : L'Harmattan

Colette Gervais

Volume 34, numéro 1, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/018998ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/018998ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gervais, C. (2008). Compte rendu de [Aumont, B. et Mesnier, P.-M. (2005). *L'acte d'apprendre* (3<sup>e</sup> édition). Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(1), 223–224. <https://doi.org/10.7202/018998ar>

## Recensions

Aumont, B. et Mesnier, P.-M. (2005). *L'acte d'apprendre* (3<sup>e</sup> édition). Paris, France : L'Harmattan.

Ce volume, une réédition d'un ouvrage d'abord paru en 1992, porte sur la thèse de doctorat produite par les deux auteurs. Le point de départ de l'ouvrage est un questionnement sur l'apprentissage : pourquoi des adultes disent-ils apprendre en pratiquant leur métier, alors que plusieurs jeunes des collèges et lycées, dont c'est l'activité principale, apprennent si peu, si mal, connaissent l'échec scolaire ?

Opposant enseignement et apprentissage, les auteurs utilisent des formules choc : les élèves *spectateurs du savoir* dans la situation pédagogique habituelle, *l'illusion de la transmission*, etc. À propos du triangle pédagogique *élève-savoir-enseignant*, ils précisent, à la suite d'Houssaye (1988), qu'*Enseigner exclut l'élève, apprendre exclut l'enseignant et former exclut le savoir*. Ils proposent une définition de l'acte d'apprendre qui met l'apprenant face à un objet qu'il s'approprie par une démarche qui le mobilise et lui permet ainsi de réorganiser des acquis antérieurs. Cette définition et le modèle pédagogique qui en découle sont fortement appuyés sur les travaux d'auteurs clés du processus d'apprentissage.

L'ouvrage se divise en trois parties : 1) la part des processus *entreprendre et chercher* dans l'apprentissage, où les auteurs reviennent sur les résultats de leur étude doctorale ; 2) l'apprentissage conçu comme processus où, après un détour par la psychanalyse, les auteurs s'appuient sur les théories cognitives pour caractériser l'apprentissage ; et 3) l'analyse de trois dispositifs de formation qui conduit à un modèle pédagogique. En conclusion, l'ouvrage propose quelques pistes pour la formation des enseignants.

Toujours pertinent dans le contexte des réformes actuelles en éducation, cet ouvrage propose une réflexion tout à fait valable sur l'apprentissage. La critique, fort judicieuse, de l'enseignement en classe vient justifier plusieurs changements que l'on tente d'implanter dans les systèmes d'éducation. Les auteurs s'appuient sur des concepts rigoureux dont ils ont manifestement une excellente compréhension. On peut toutefois interroger la pertinence du détour proposé par la psychanalyse pour comprendre le phénomène de l'apprentissage (parallèle fait entre le triangle pédagogique et le triangle œdipien). Par ailleurs, comme l'ouvrage est une simple réédition, toutes les références citées sont antérieures à 1992, et l'on ne peut que regretter l'absence d'une mise à jour à ce niveau.

Malgré cela, le modèle pédagogique proposé constitue une synthèse bien étayée des courants cognitifs et sociocognitifs et pourrait être utile dans des débats relatifs au renouveau pédagogique ; par exemple, à propos des diverses représentations au sujet de l'apprentissage ou de la pédagogie du projet. Rappelons que la recherche a été menée auprès d'adultes et que l'actualisation du modèle proposé n'est pas prévue pour les écoles primaires et secondaires, bien qu'on puisse entrevoir

certaines retombées pour l'apprentissage dans ce secteur. Dans une très courte section, portant sur la formation des enseignants, les auteurs proposent des modalités, dont certaines sont maintenant assez répandues dans les facultés d'éducation au Québec ou les IUFM, tels le mémoire professionnel ou l'analyse collective de pratiques pédagogiques.

En somme, un ouvrage à suggérer aux formateurs d'enseignants et dont plusieurs sections sont susceptibles d'intéresser les enseignants, actuels et futurs, mais qui aurait eu avantage à être mis à jour.

COLETTE GERVAIS  
Université de Montréal

**Bernard, M. (2005). *Le e-learning, la distance en question dans la formation*. Paris, France: L'Harmattan.**

La revue *Proxima*, dirigée par le professeur Michel Bernard, vient de publier un numéro thématique sur le *e-learning* et la distance en formation. D'entrée de jeu, avec un premier article écrit par Pierre Landry, ce dossier thématique revient sur les différentes appellations d'enseignement à distance, de formation à distance et de *e-learning*. Par la suite, on relate deux expériences pédagogiques: l'une d'un campus virtuel en Suisse, avec analyse critique des résultats obtenus; l'autre, une expérience sur la Fondation ARIADNE, dirigée depuis la Suisse. Ce dernier projet avait pour objectif de créer et de gérer, à travers un réseau de viviers électroniques de connaissances partagées entre plusieurs professeurs et universités, des éléments pédagogiques multimédias favorisant la réutilisation et le partage du matériel pédagogique.

Dans cette même revue, on retrouve, à la suite, un article rédigé par Thérèse Lamy et Michel Richer qui, tous deux, relatent des échanges d'expertises et d'expériences pédagogiques en formation à distance au Canada, précisément au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick, dans le cadre des ateliers du REFAD.

Toujours sur le thème du *e-learning* et de la distance, des références s'ajoutent à la revue: des définitions sur la FOAD glanées ici et ailleurs, un glossaire sur ce thème et des évaluations de lectures choisies et de récentes parutions sur le thème étudié. Ces écrits ont été effectués par des membres du comité de lecture de la revue. Finalement, un témoignage sur Abraham A. Moles, qui précise que la notion de distance avec sa connotation spatiale est *une distance maximum jusqu'à laquelle l'être peut ancrer son action ou son choix sans se sentir contraint par l'épuisement de ses ressources et un retour nécessaire en un lieu* (p. 80).

Le thème principal est de repenser la distance en enseignement et en formation. C'est l'arrivée d'Internet qui a déclenché un nouvel engouement pour une formation à distance. Ces formations s'adressent principalement à des adultes sur le marché du travail et étaient perçues comme la voie de la deuxième chance comparée à la voie royale des études présentiellles en mode continu. Avec le *e-learning*,